

Zeitschrift: Bulletin généalogique vaudois

Herausgeber: Cercle vaudois de généalogie

Band: 19 (2006)

Artikel: Les Fornallaz d'Avenches

Autor: Fornallaz, Jean-Pierre

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1085216>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les Fornallaz d'Avenches

En 1956, à 14 ans, j'écris pour la première fois une lettre à l'état civil d'Avenches pour obtenir des renseignements sur mon grand-père Juste Henri Fornallaz né en Suisse. Quelques informations me sont fournies et je poursuis cette correspondance jusqu'au 9 septembre 1958. Mais, sans moyens financiers et sans beaucoup de temps à consacrer en dehors de mes études, j'arrête hélas ma quête d'informations.

Aussi c'est en 1999, un an avant ma retraite de professeur de mathématiques, que je reprends mes recherches. Mon inscription au Cercle généalogique de Gray, en Franche-Comté, me permet d'apprendre les méthodes à utiliser pour avancer et grâce à l'un de ses membres je me rends à Chavannes-près-Renens aux Archives cantonales vaudoises où M. l'archiviste Pierre-Yves Favez, avec sa grande compétence et son extrême amabilité, m'ouvre tout grand les portes de l'espoir.

De visite en visite aux archives, je parviens à découvrir une branche des Fornallaz à Payerne en Suisse, ainsi qu'une autre branche cette fois-ci française, en Normandie.

Origine

Dans la Taille de 1550 (pour cet impôt, cf. *Bulletin généalogique vaudois* 1999, p. 79, ou 2002, p. 66), on voit apparaître à Avenches un Jean Formallaz annonçant une fortune nette de 250 florins sur laquelle il payera à LL.EE. un impôt de 2 florins 6 sous, plus 6 sous pour le fugaige (ACV Bp13 bis, page 19).

Ce Fornallaz est probablement le second des frères Pierre et Jean fils de Vullième cités dans l'acte de petite bourgeoisie d'Avenches obtenu le 2 mai 1571 (selon un acte du 17 février 1774 : ACV Cour baillivale d'Avenches, registre IV 170 p. 51). La famille acquiert la grande bourgeoisie par Pierre le 28 février 1594 au prix de 500 florins (ACV DC 15/2 et 15/1).

En ce qui concerne le choix des prénoms, on remarquera la fidélité que les Fornallaz ont gardée aux prénoms Pierre et Jean pour leurs enfants : ainsi on trouve durant deux siècles :

- 1- les deux frères cités à savoir Pierre* né vers 1540 et Jean
- 2- Pierre né vers 1575 et Jean né en 1573
- 3- Pierre né vers 1620 et Jean né vers 1603
- 4- Pierre né en 1630 et Jean né en 1636
- 5- Pierre né en 1682 et Jean né en 1680
- 6- Pierre né en 1725 et Jean né en 1729
- 7- Pierre né en 1747 et Jean né en 1751

* Ce Pierre est nommé « Pierre Fornallaz dit Lente (ou Lento) » en 1577 lors de son mariage à Avenches (cf. p. 103) ; il s'agit d'un allias, laissant supposer que sa mère ou une autre ancêtre maternelle portait ce patronyme Lente cité dans la région d'Avenches au XVI^e s. (ACV, répertoire Chastelain).

Armoiries (reproduites au dos du présent ouvrage)

L'Armorial vaudois de D.-L. Galbreath précise au sujet du blason des Fornallaz : « Famille originaire de Môtier dans le Vully. De gueules au soc de charrue d'argent, la pointe en bas, sur un mont à trois coupeaux de sinople (planches XXVI) ; cachet de la fin du XVIII^e siècle ; les émaux d'après les notes de Ropraz citées par Du Mont. L'armorial Monnier, 1857, fait le champ d'argent et le soc d'or. Le commissaire « Fornallat », à Avenches, scella le 25 juin 1815 d'un cachet à l'agneau pascal sur une terrasse accompagné en chef de deux étoiles (AV Vevey Correspondance 171) ».

Tout comme les actes de bourgeoisie établis à Avenches, Galbreth confirme que les Fornallaz habitaient auparavant le village de Môtier et que pour des raisons inconnues (mariage, achat d'un champ ou d'une maison ?) ceux-ci sont venus résider à Avenches peu avant 1550.

Comme le nom de Fornallaz (d'après une liste de patronymes suisses) viendrait du latin fornax, fornacis qui veut dire fournaise, fourneau, on peut en déduire que les Fornallaz ont eu un ou des ancêtres fourniers (responsables du four communal probablement) au moment de l'établissement des noms de famille à la fin du Moyen Age.

Familles alliées aux Fornallaz du XVI^e au XIX^e s.

Dans les registres des mariages d'Avenches (ACV, Eb 9), on peut relever les familles alliées suivantes : Bigler – Blanc* – Charmey – De Losea – Duterreaux ou du Terreaux* – Fornerod* – Guisan* — Jomini - Miéville – Moltz - Monney – Mottet* – Noverraz³⁰ - Raimond ou Reymond – Renaud* – Richers – Rosset* – Sauthier* - Sugnin* – Tacholaz* –

Les mariages bénis en dehors de la paroisse d'Avenches l'ont été avec les familles suivantes :

Christin – Joseph – Peclat* – Doleires* – Fivat(z) – Badoux

D'autres liens plus éloignés peuvent être notés avec les familles :

Bosset* – Chuard* – Dessonnaz* – Immos ou Inmoos* – Senaud*

Comme le montrent tous ces astérisques (* = familles bourgeoises d'Avenches) et selon un usage répandu dans les villes sous l'Ancien Régime, les Fornallaz ont pratiqué une quasi endogamie au sein de la bourgeoisie d'Avenches.

Fornallaz ayant assumé des charges publiques

Il semblerait que le Jean Fornallat cité par Marcel Grandjean (*Avenches, la ville médiévale et moderne*, t. I, 2007) comme gouverneur de la ville en 1647 soit l'un des deux frères Fornallaz né vers 1603, ayant épousé le 21 mars 1628 Marie Guisan et qui serait cité dans l'acte de petite bourgeoisie des frères Fornallaz du 17 février 1774.

D'autre part j'ai séparé les familles de deux frères Pierre et Jean nés en 1630 et 1636.

1- Parlons d'abord de **Pierre Fornallaz** né le 26 septembre 1630 ; a le titre de « seigneur banderet » ou banneret, signalé ainsi lors du décès de sa femme Catherine du Terreaux le 22 juillet 1730.

³⁰ Suzanne Noverraz, qui épouse Eugène Paul Fornallaz en 1909, était une parente de Jean Abraham Noverraz, valet de chambre et courrier de Napoléon Bonaparte.

1.1. *Jean Pierre Fornallaz*, fils du précédent, né le 22 février 1687, décédé le 11 septembre 1752, a repris cette charge paternelle puisqu'il est ainsi nommé « seigneur banderet » lors du décès de sa mère.

1.2. *Samuel Fornallaz*, frère du précédent Jean-Pierre, né le 7 octobre 1669 est désigné seigneur conseiller et justicier à son décès le 23 novembre 1729.

1.2.1. *Jean Jacques Fornallaz*, fils du précédent Samuel, né le 6 mai 1709 est conseiller lors du décès de sa fille Elisabeth le 13 avril 1748 puis justicier lors de son décès le 18 septembre 1791.

1.2.1.1. *Jean Fornallaz* cité en 1774 comme justicier, ancien gouverneur et ancien hospitalier (ACV Cour baillivale registre IV 170 p. 91) pourrait en réalité s'appeler Jean Samuel et être le fils du précédent Jean Jacques, né le 17 août 1734 et décédé le 17 septembre 1783. Il est signalé aussi assesseur du consistoire de la ville.

1.2.1.1.1. *Hector Frédéric Fornallaz*, fils du précédent Jean Samuel, né le 14 mars 1770 est syndic de la ville de la ville d'Avenches lors de son décès le 13 avril 1822. D'après la notice du livre sur les députés de 1803, 1808 et 1813, il est conseiller municipal en 1808, syndic de 1813 à 1822, juge au Tribunal du district de 1807 à 1822, enfin élu député direct en 1808 et 1813 ainsi que député de 1815 à 1820 (Favez, Pierre-Yves et Marion, Gilbert, *Le Grand Conseil Vaudois de 1803*, CVG, 2003).

1.2.2. *Louis Fornallaz* de son vrai nom Henry Louys, fils de Samuel et frère de Jean Jacques, né le 7 avril 1704 et décédé le 15 septembre 1773 (ACV Eb 9/7 p. 55) est nommé conseiller et justicier lors du décès de sa femme Anne Catherine Christin le 10 avril 1761. Il aurait été aussi gouverneur en 1740.

2- *Jean Fornallaz*, frère de Pierre Fornallaz, conseiller et justicier, né probablement le 30 avril 1636 et décédé avant 1723 (mariage de sa fille Anne Christine avec Samuel Blanc).

2.1. *Pierre Fornallaz*, fils du précédent Jean, né le 26 janvier 1682, était lieutenant de Sassel en 1710 (ACV Eb 65/5 p. 10) puis châtelain d'Avenches et de Sassel en 1725 (idem). Il est décédé le 31 décembre 1736 à Granges.

2.1.1. Voici le premier fils de Pierre : ***Jean Rodolphe Fornallaz*** ; né le 16 avril 1724 à Granges (registre des naissances année 1724, p. 56), oncle de Daniel Amédée, il était lieutenant de milice et justicier d'Oleyres lors de son décès.

2.1.1.1. ***Jean-Pierre Fornallaz***, fils de Jean Rodolphe, né le 15 octobre 1751 à Sassel, décédé le 18 novembre 1820 (ACV Eb 9/8 p. 56). Sous la République helvétique, de 1798 à 1802, alors que les cantons volent en éclats et que les districts sont remodelés, il est nommé sous-préfet du district d'Avenches de 1799 à 1802 (cf. la liste des préfets et sous préfets, soit locataires du Château de Chenaux à Estavayer-le-Lac, site internet). Un acte de vente le présente comme acheteur auprès de Louis Renaud d'un champ d'une surface de cinq bichets sis aux Couches, rière Avenches, le 17 septembre 1800.

2.1.1.1.1. ***David Emmanuel Auguste Fornallaz***, fils du précédent Jean-Pierre, né le 25 avril 1801 (ACV Eb 9/5 p. 291), décédé le 20 mai 1884 ; a été assesseur de la justice de paix, juge au Tribunal ; élu député en 1832 au Grand Conseil (RMS 6/194009), conseiller municipal et préfet de 1832 à 1875 (Meylan Maurice, *Les préfets vaudois*, Cabédita, 1994).

2.1.1.1.1.1. ***Nicolas Auguste Fornallaz***, fils du précédent David, appelé parfois Auguste le Jeune, est né le 17 avril 1840 (ACV Ed 9/2 p. 7) est désigné vice président de la Justice de Paix et juré fédéral (ACV ZC 7/28) et membre de la municipalité (acte de vente d'immeubles de son père, ancien préfet, à son fils Nicolas, du 9 octobre 1878).

2.1.2. ***Pierre Samuel Fornallaz***, deuxième fils de Pierre et frère de Jean Rodolphe, et aussi oncle de Daniel Amédée, né le 4 novembre 1725 à Granges, est conseiller, puis justicier et secrétaire du consistoire d'Avenches dans les années 1775-1780. Il est désigné comme capitaine et vice-banneret à son décès le 26 novembre 1795 (ACV Eb 9/8 p. 9).

2.1.3. ***Jean Fornallaz***, né en 1729 à Granges ; c'est surtout grâce à son fils, beaucoup plus célèbre, que l'on trouve des renseignements sur le père.

2.1.3.1. ***Daniel Amédée Fornallaz***

Ce Fornallaz très discret a rédigé ses mémoires dans un manuscrit conservé par le bibliothécaire Charles-Philippe Du Mont sous le titre « Mémoires d'un Gil-Blas vaudois Gabriel-Samuel Fornallaz juge de paix du cercle d'Avenches de 1803 à 1815 ». Ces mémoires ont été

publiés chez Payot en 1976 sous la direction de Louis Junod. Les réflexions de cet éminent historien ont permis d'identifier formellement Daniel Amédée Fornallaz comme neveu de Jean Rodolphe et de Pierre Samuel.

Baptisé à Avenches le 31 décembre 1747. Après avoir suivi le collège à Lausanne, il entre à l'Académie où il suit le cursus habituel : auditoire d'éloquence, puis celui de philosophie et enfin théologie. La veille de sa consécration, le 26 juillet 1772, il s'enfuit d'Avenches suite à une bagarre ainsi qu'aux déboires sentimentaux et financiers de son père. Il se rend à Londres où il sera précepteur jusqu'en 1780. De là il passe par Lille ; Paris, Tours pour se rendre à Montauban ; mais il interrompt sa route pour s'installer à Bordeaux, ville dans laquelle résident quelques négociants bourgeois d'Avenches. Les changements dus à la Révolution française à Bordeaux en font un garde national pour une durée de dix-neuf mois. C'est alors qu'il décide de revenir à Avenches où dès le 25 janvier 1791 il figure comme parrain dans les registres d'état civil et le 10 mai 1791 comme curateur d'un lointain cousin Ferdinand. Il perd ses parents en 1792 (son père Jean agriculteur et négociant en vins) et 1794 (sa mère Suzanne Catherine née Rosset). Il se marie le 4 octobre 1793 avec Marianne Emilie Duterreux , fille du Justicier Noé Duterreux (Donatyre année 1793 p. 288). De conseiller, il devient hospitalier puis secrétaire intérimaire du consistoire et même justicier. Enfin il est nommé au poste important de Juge de Paix du Cercle d'Avenches le 1^{er} juillet 1803. Il le restera jusqu'en 1816, date à laquelle sur un coup de tête il démissionne.

Ses mémoires le décrivent actif, vif et emporté, tant lors de sa jeunesse lorsqu'il multiplie les « exploits » que dans ses rocambolesques voyages de Suisse en Angleterre et d'Angleterre à Bordeaux. Il décède à Avenches le 30 avril 1823.

Les Fornallaz propriétaires de maisons à Avenches

Grâce à l'excellent ouvrage de Marcel Grandjean cité ci-dessus, j'ai pu découvrir les Fornallaz propriétaires de certaines maisons d'Avenches. Ainsi :

- Grand-Rue 12 : maison du four dessous ou four devant la bise, propriété communale en 1538, aux mains de Jean Jacques Fornallaz

(1709-1791) en 1752 grand-père d'Hector Frédéric qui fera détruire ce four à partir de 1801 pour reconstruire sa maison en 1812 (cf. p.102).

- Grand-Rue 35 : maison Jean Fornallaz (1768-1769) à coté de l'Hôtel de Ville ; cette maison appartenant aux frères Fornallaz qui peuvent être Jean Jacques (dit Jean) et Henry Louis (dit Louis (1704-1773).

- Grand-Rue 62 : maison du préfet David Emmanuel Auguste Fornallaz (1801-1884).

- Rue de la Tour 9 : bâtiment rural du même préfet Auguste.

- Grand-Rue 85 : maison Fornallaz dite Elia aux mains de Jean Samuel Fornallaz en 1808. Ce Jean Samuel est le fils de Pierre Samuel cité comme l'un des trois frères Jean Rodolphe, Pierre Samuel et Jean. Il est donc un cousin de Daniel Amédée Fornallaz. Il vit de 1763 à 1833 et épouse Marguerite Salis ; ont une fille Caroline Sylvie née le 27 octobre 1794 (ACV Eb 9/5 p. 271) et qui épouse le 14 juillet 1812 Rodolphe Frédéric Bosset, ce qui explique que la maison passe plus tard aux Bosset (cf. p. 78).

- Grand-Rue 22 : maison Louis Chuard reconstruite de 1829 à 1831. Cette maison fut reçue en héritage par Madeleine Suzanne Fornallaz, née le 15 janvier 1808, lors de son mariage en février 1831 avec Louis Chuard. Cette fille Fornallaz est une arrière-petite-fille de Henry Louis Fornallaz.

- Quartier du Faubourg au n°2 : maison modeste d'Henri Emmanuel (Rodolphe) (1815-1862), petit fils de Jean Rodolphe, l'un des trois frères.

- Quartier du Faubourg au n°4 : maison d'Hector Gabriel Fornallaz (1782-1847) fils de Samuel Elie.

Quels Fornallaz étaient propriétaires de la maison dite de la Saunerie durant la première moitié du XIX^e siècle ? De même, à quels Fornallaz appartenait la petite maison s'élevant sur un « mas de terre » à la Province entre 1706 et 1772 ?

Emigration

L'émigration concerne essentiellement la France et plus particulièrement la Normandie et la Franche-Comté ; elle concerne aussi peut-être les Etats-Unis et l'Angleterre.



Maison Fornallaz dite Elia, Grand-Rue 85

Grandjean, Marcel, Avenches, la ville médiévale et moderne, urbanisme, arts et monuments, 2007, t.I, p. 257



*Le bâtiment rural du préfet Aug. Fornallaz, rue de la Tour 9,
construit en 1822 ; photo prise vers 1910.*

Grandjean, Marcel, Avenches, la ville médiévale et ..., 2007, t.II, p. 332

En France

Alfred Fornallaz (descendant d'un fils de Jean Rodolphe, Samuel Elie) est né à Corsier le 25 février 1857 où son père François Frédéric (décédé à Moudon en 1871) était instituteur. Il arrive en Normandie vers 1880. Il épouse à Fécamp Adèle Augustine Lefèvre le 6 novembre 1881 (Registre des mariages année 1880 N° 88) puis s'installe au Havre comme typographe dans un journal quotidien de la ville. Une nombreuse descendance fait que des Fornallaz se retrouvent en Normandie au Havre, à Saint-Léonard, à Houquetot, mais aussi à Toulouse, Paris et même Bruxelles.

Juste Henri Fornallaz (grand-père de l'auteur de ces lignes et cousin du précédent Alfred) est né le 27 novembre 1855 à Avenches. Il est venu en Franche-Comté s'installer à Besançon en 1904-1905 comme tailleur d'habits suite à son divorce d'avec Lise Gorlier, jeune fille française de Cluny en Saône-et-Loire qu'il avait épousée le 29 septembre 1881 à Cluny. Ils habitaient Faoug près d'Avenches au moment du divorce prononcé le 7 avril 1905 (ACV S 247/10 et 14 p. 208). Il est, semble-t-il, arrivé à Besançon au cours de l'été 1904 avec son plus jeune frère Oscar Fritz, celui-ci ayant des descendants à Dampierre-sur-Salon en Haute-Saône.

Aux Etats-Unis et en Angleterre

Alfred Fornallaz, cité deux paragraphes ci-dessus, aurait eu un frère parti aux Etats-Unis.

Gabriel Samuel Fornallaz, cousin de Daniel Amédée, né le 23 novembre 1758 à Avenches, serait mort en Angleterre. Ce pourrait être le cousin que cite Daniel Amédée dans ses mémoires (p. 60 du livre de Louis Junod cité plus haut) et qui avait prévu de partir avec un ami et Daniel Amédée en Angleterre en avril ou août 1771.

Les raisons de cette émigration sont certainement diverses : le grand nombre d'enfants, d'où la nécessité d'aller chercher du travail ailleurs, mais aussi des conditions particulières telles que des difficultés familiales ou autres.

Les Fornallaz d'Avenches en Suisse

Des descendants de Nicolas Auguste, cité parmi les Fornallaz célèbres, vivent encore de nos jours dans la région d'Avenches. Il s'agit de la veuve et des enfants d'Edouard Auguste (1918-1994) soit, Emmy Fornallaz-Huber à Payerne, et ses enfants à Payerne et à Chevroux. L'un des trois enfants de Suzanne Brog-Fornallaz, sœur décédée d'Edouard Auguste, est la dernière représentante de cette famille à vivre à Avenches.

Des descendants de Julien Fornallaz, horloger (frère d'Alfred Fornallaz et fils de François Frédéric, né à Moudon en 1852) habitent Lausanne et le Portugal.

Métiers et fonctions diverses

Les Fornallaz ont exercé les professions de :

Notaire (David Emmanuel), agriculteurs (Samuel Elie, Nicolas Auguste, Hector Gabriel fils de Samuel Elie, Eugène Paul, ...), marchand de vin (Jean Fornallaz, père de Daniel Amédée), commissaire-arpenteur (Jean-Pierre, qui fut sous-préfet), ébéniste (Emmanuel Rodolphe Henri, fils d'Hector Gabriel et père de Juste Henri et peut-être celui qui est cité par Marcel Grandjean comme ayant travaillé avec Charles Thomas en 1856 à l'école enfantine), typographe (Alfred), instituteur (François Frédéric), ferblantier (Oscar Fritz), tailleur d'habits (Juste Henri).

Mais il y a aussi les fonctions militaires comme par exemple dragon, lieutenant de milice, brigadier, lieutenant puis capitaine de cavalerie ou d'infanterie, ou autrefois de mousquetaires ou de grenadiers (AC Avenches, Registre de la Noble Compagnie de Cavalerie d'Avenches, 1770 à 1811).

Beaucoup de Fornallaz ont été membres et même présidents (1710 Simon, 1715 Jean-Pierre, 1725 Henri Louis, 1753 Jean-Pierre, 1757 Jean Samuel, 1831 Auguste, 1834 Charles notaire) de la Société de Tir des Bourgeois d'Avenches.

Les autres Fornallaz en Suisse

Toutes les autres familles Fornallaz non-avenchoises sont originaires de Môtier dans le Vully fribourgeois et sont donc probablement de très anciens cousins du début du XVI^e s. de la famille Fornallaz étudiée ici ; il faudrait pour relier toutes ces familles à la nôtre qu'elles établissent leur arbre généalogique. Citons parmi leurs représentants :

Pierre Fornallaz à Bâle et son frère Jean-François à Pully. Le premier nous a communiqué quelques éléments de leur généalogie avec, par exemple, des notes sur leur grand-oncle Paul, missionnaire, notes écrites entre le 9 et le 13 mars 1892 sur un cahier d'écolier par son père Henri, instituteur à Praz, commune du Bas-Vully. Ce Paul, meunier de formation, était parti en 1884 pour le Transvaal comme aide-missionnaire. Il construisit un moulin à eau et mourut des fièvres au cours d'un voyage dans la brousse le 8 avril 1889 à l'âge de 25 ans.

Quant à leur grand-père, Jean Fornallaz, frère de Paul, né le 23 février 1866 à Praz et décédé le 4 janvier 1938, il fut une personnalité en vue à Yverdon. Ce négociant fut l'un des principaux commerçants en blé de Suisse et a joué un rôle de premier plan pour le ravitaillement du pays en céréales durant la Première Guerre mondiale, considéré pratiquement comme l'intermédiaire entre le gouvernement suisse et le gouvernement français durant ces années difficiles. Il était le président de l'Association pour la navigation du Rhône au Rhin (1912). Capitaine, conseiller de paroisse, il fut conseiller communal libéral durant plusieurs législatures, président de ce conseil en 1907. Il fut le président-fondateur de la Société industrielle et commerciale d'Yverdon dès le 2 février 1899. Membre honoraire de la Chambre vaudoise de commerce ; président de l'Union romande des négociants en céréales ; il était un adversaire du monopole des blés vers lequel tendait le Commissariat central des guerres.

Une légère confusion régnait de son vivant quant à sa bourgeoisie : vu son rôle marquant en terre vaudoise, plusieurs chroniqueurs de journaux avaient déduit qu'il était bourgeois d'Avenches, alors qu'il était en réalité bourgeois de la commune du Haut-Vully. (ACV, Dossier ATS).

D'autres Fornallaz de Môtier sont actuellement établis à Buttes, Genève, Neuchâtel et Zürich.

Conclusion

Si la famille issue du Jean Fornallaz de 1550 est bien présente à Avenches pendant quatre siècles (de 1550 à 1955, voire 1994), elle ne l'est plus à ce jour en ce qui concerne le patronyme.

Le *Livre d'or des Familles vaudoises* indique à sa page 201 que la famille Fornallaz a son origine ou sa résidence antérieure à Môtier dans le Vully et qu'elle a acquis la petite bourgeoisie d'Avenches en 1591 (alors que c'est en réalité en 1571) et la grande bourgeoisie en 1594.

Aussi l'ancrage de la famille Fornallaz dans le nord-est du Pays de Vaud en Suisse est-il un élément fort qui unit tous les Fornallaz. Il y aurait bien lieu de tous nous retrouver à Avenches ou au Vully pour une réunion de famille...

*Jean-Pierre Fornallaz, à Gray, F
Avec la collaboration de Michèle Fornallaz, à Payerne*

